



Pré de Mazan

07 510 Le Cros de Géorand
(Ardèche - Rhône-Alpes)
1 UTH / SAU = 44 ha
Bovin lait

Bovin lait
Agriculture Bio
Transmission

→ La démarche

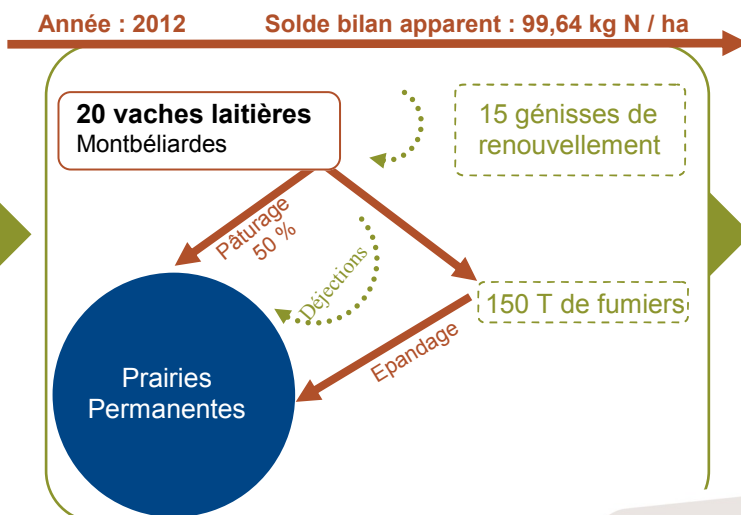
Denis s'installe en 1978 sur la Ferme de ses parents, en GAEC avec son beau-frère. Grâce au regroupement avec une exploitation voisine, ils élèvent une trentaine de vaches laitières sur 47 ha. Isabelle, sa femme s'installe à son tour en 1981. Le GAEC est dissout en 1997 et Denis poursuit l'activité en individuel avec son épouse. Le nombre de vache laitière diminue (22 laitières) ainsi que les surfaces exploitées (36 ha jusqu'en 2010) et les quotas (130 000 litres). En 1998, Denis auto-construit un nouveau bâtiment d'élevage plus adapté que l'ancienne étable. En 1999, l'exploitation est convertie à l'agriculture biologique suite à une concertation entre la coopérative et un groupe d'agriculteurs locaux. En 2006, l'ouverture d'un gîte permet de diversifier les sources de revenu, une yourte est également louée. La Ferme fait aujourd'hui partie du réseau des fermes de démonstration Bio du Rhône-Alpes (Corabio).



→ Le système

Intrants

Engrais organiques : 0 T
Engrais minéraux : 0 T
Aucun pesticide
Alimentation : 23 T de céréales (orge, maïs, luzerne), 7 T de correcteurs azotés
Paille : 6 T
Fioul : 685 litres
Electricité : 7 990 kWh
Frais véto : 690 €



Ventes

vente

- 90 000 l de lait
- 15 veaux

Résultats économiques

	2009	2012
EBE	26 660 €	33 464 €
VA	17 890 €	18 383 €
Revenu/UTH	1,3 SMIC	1,9 SMIC
Primes 1er pilier	18 %	27 %
Primes 2d pilier	32 %	36 %
Efficiency	45 %	51 %
Annuités/EBE	15 %	2 %
Capital	116 565 € / UTH	116 565 € / UTH

Priorités

Stratégies

Aller vers l'autonomie alimentaire

Gérer au mieux les pâturages grâce aux pâturages tournants.

Assurer le bon état sanitaire du cheptel

Utiliser des pratiques vétérinaires alternatives (prévention, phytothérapie, aromathérapie), bâtiments d'élevage sain.

Le mot de l'agriculteur

« Les premières années, je gérais mes pâturages selon la technique du pâturage rationné. Pour améliorer la valorisation de l'herbe sur l'exploitation, je me suis rapidement orienté vers la technique des pâturages tournants. Le fonctionnement est simple : J'ai divisé 4 parcelles d'environ 2 hectares chacune. A partir de mi mai, les 20 vaches pâturent chaque parcelle alternativement pendant 5 à 6 jours (40 ares / vache / passage). Une même parcelle est pâturée 2 ou 3 fois pendant la saison (la deuxième repousse est plus riche en légumineuses). Cela permet d'alimenter les vaches jusqu'à fin juillet. Après, elles passent sur les parcelles enrubannées. Cette technique me permet de valoriser l'herbe lorsqu'elle est au maximum de ses valeurs nutritives. Je peux ainsi franchir l'été sans compléments azotés. »

Diagnostic de durabilité



Volet environnemental

Atouts

Biodiversité : de nombreuses zones de biodiversité (tourbières, Natura 2000, haies...), gestion des pâturages privilégiant la biodiversité

Produits vétérinaires : traitements vétérinaires alternatifs

Agriculture Bio : aucune utilisation de pesticides

Qualité de l'eau : absence d'impact des pratiques agricoles, maintien des zones humides

Pistes de progrès

Diversité animale : faible diversité, pas de présence de races locales ou menacée

Pistes de progrès

Commercialisation : la valorisation en filière courte se fera lors de l'installation de son fils, avec un projet de transformation fromagère

Pistes de progrès

Commercialisation : les productions et la clientèle ne sont pas diversifiées, ce qui limite l'autonomie

Sensibilité aux aides : la part des aides est relativement importante (63 % pilier 1 et 2)

Volet socio-territorial

Atouts

Accueil : activité d'accueil en gîte et ferme de démonstration

Implication locale : achat d'aliments locaux, entraide

Transmission : projet de transmission familial

Temps de travail : temps de travail raisonnable, 36h par semaine en moyenne

Volet économique

Atouts

Autonomie financière : pas d'emprunt en cours

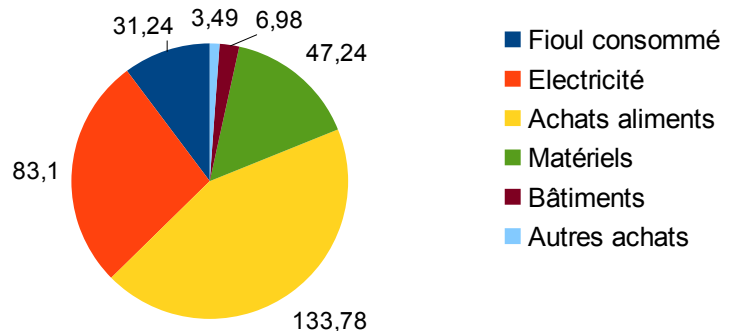
Efficience : bonne efficience (51 %), la part des intrants reste limitée

Viabilité : revenu agricole en augmentation par rapport à 2009

Diagnostic énergétique



Répartition des consommations énergétiques par poste, en GJ



Un système performant malgré les aléas climatiques

- Entre 2009 et 2012, la consommation d'énergies a augmenté de 52 %.

- Cela est dû principalement aux achats d'aliments, beaucoup plus importants en 2012, année de sécheresse. 23 t de céréales ont été achetées, contre 13 t en 2009. Les autres postes restent stables.

- La consommation totale s'élève à 306 GJ, ce qui représente 7 GJ / ha, soit nettement inférieur à la moyenne ADMM bovin lait qui est de 14,9 GJ / ha, pour une efficacité énergétique (énergie par litre de lait) toujours satisfaisante.

- Le principal poste de consommation est l'achat d'aliments (44 %), devant l'électricité (27 %), puis le matériel (15 %) et le fioul (10 %).

	2009	2012
Énergie consommée pour produire 1000 L de lait	2 GJ	3,4 GJ
Énergie consommée par ha de SAU / an	5,6 GJ	7 GJ
Énergie consommée par UGB / an	6,7 GJ	10,2 GJ
Émission de Gaz à Effet de Serre par ha / an	3,3 éq T CO2	1,8 éq T CO2

Réalisé par :



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :



Rhône-Alpes